



HPR : FNB Global X Actif actions privilégiées

HYBR : FNB Global X Actif obligations hybrides et actions privilégiées

	CA	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Classement sur 1 an	Classement sur 3 ans	Classement sur 5 ans
FNB HPR	5,12	1,68	3,37	7,04	18,60	16,17	19,90	7,62	21	25	24
Indice S&P/TSX des actions privilégiées	4,47	1,56	3,15	6,09	16,11	15,04	17,42	6,44	-	-	-
FNB HYBR	5,84	1,55	3,75	8,09	19,24	16,45	20,50	8,27	12	6	10
SOLACTIVE Preferred Share Laddered	6,89	1,73	4,63	9,44	20,94	18,34	20,79	7,92	-	-	-
Pairs	CA	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Classement sur 1 an	Classement sur 3 ans	Classement sur 5 ans
FNB BMO échelonné actions privilégiées	6,58	1,60	4,41	9,08	20,16	17,40	20,52	8,09	6	2	14
iShares S&P/TSX Cdn Prefr Shr ETF	4,24	1,50	3,01	5,80	15,45	14,39	16,72	5,86	63	63	66
Global X Laddered Canadian Pref Shr ETF	6,66	1,69	4,49	9,15	20,29	17,79	20,28	7,51	4	17	31
FNB d'actions privilégiées canadiennes RBC	6,73	1,54	4,42	9,28	20,59	17,81	20,47	7,56	1	10	28
FNB actif d'actions privilégiées Dynamique	4,54	1,48	2,86	5,97	16,30	15,75	18,64	8,07	52	47	19

	Rendement	Duration*
FNB HPR	5,23 %	(5,93) ans
FNB HYBR	5,10 %	(10,44) ans

* La duration de HYBR et HPR est une valeur bêta/négative. Elle repose sur les hypothèses internes de Fiera concernant l'ensemble des structures d'actions privilégiées, notamment quant à leur prolongation ou à leur rachat. La duration ne doit pas être utilisée à des fins de commercialisation ni pour estimer directement les variations de la valeur marchande du fonds découlant de fluctuations des taux d'intérêt, puisque les hypothèses évoluent au fil du temps.

Mise à jour du marché des titres à revenu fixe : Mai 2026

Les marchés canadiens des titres à revenu fixe se sont redressés en mai, les rendements ayant reculé sur l'ensemble de la courbe sous l'effet de données économiques intérieures décevantes et d'un ralentissement de divers indicateurs de l'inflation fondamentale, qui ont accru la probabilité que la Banque du Canada maintienne ses taux inchangés. Le conflit au Moyen-Orient a continué de peser sur la confiance des investisseurs, même si l'optimisme entourant la possibilité d'un cessez-le-feu a apporté un certain répit, faisant redescendre les prix du pétrole de leurs sommets de la mi-mois et les rendements de leurs plus hauts niveaux en plusieurs mois. Ni la Banque du Canada ni la Réserve fédérale n'ont tenu de réunion prévue au cours du mois, de sorte que le taux directeur de la Banque du Canada est demeuré à 2,25 % et que la fourchette cible du taux des fonds fédéraux est demeurée de 3,50 % à 3,75 %. Le procès-verbal de la réunion de la Réserve fédérale tenue à la fin d'avril, publié en mai, a révélé qu'une majorité de responsables estimaient que des hausses de taux pourraient devenir nécessaires si le conflit continuait d'alimenter l'inflation. La réunion a été marquée par quatre voix dissidentes, soit le nombre le plus élevé depuis 1992, cette division au sein du FOMC survenant juste avant que Kevin Warsh ne préside sa première réunion de la Réserve fédérale en juin. Les données économiques sont demeurées faibles au Canada : le PIB s'est contracté à un rythme annualisé de 0,1 % au premier trimestre, après avoir reculé de 1,0 % au quatrième trimestre selon des données révisées à la baisse, ce qui marque deux trimestres consécutifs de contraction. Une estimation provisoire pour avril laissait toutefois entrevoir un rebond de 0,4 %. L'inflation mesurée par l'IPC global s'est établie à 2,8 % en avril sous l'effet de la hausse des prix de l'essence. Les mesures de l'inflation fondamentale privilégiées par la Banque du Canada se sont toutefois modérées, l'IPC-tronq s'établissant à 2,0 % et l'IPC-méd, à 2,1 %, tandis que le taux de chômage a légèrement augmenté pour atteindre 6,9 %. Aux États-Unis, la deuxième estimation de la croissance du PIB au premier trimestre a été révisée à la baisse, à 1,6 % en rythme annualisé. L'IPC global a accéléré pour s'établir à 3,8 %, tandis que l'IPC



de base est demeuré inchangé à 2,8 %. Le taux de chômage est resté stable à 4,3 %, alors que l'emploi salarié a progressé de 115 000. Les taux des obligations du gouvernement du Canada ont globalement reculé en parallèle sur toute la courbe. Les rendements des titres du Trésor américain ont évolué en sens inverse, augmentant sur la partie courte de la courbe, tandis que les anticipations du marché se réajustaient pour intégrer un nombre moins élevé de baisses de taux et une probabilité croissante de relèvements. Les écarts de crédit ont bien résisté à la volatilité des taux, ceux des obligations de sociétés canadiennes à moyen terme s'étant resserrés de 3 points de base au cours du mois.

Observations sur le rendement (avant déduction des frais)

Le marché des actions privilégiées est demeuré vigoureux en mai, soutenu principalement par les secteurs des services publics et de l'assurance, ainsi que par BCE dans le secteur des télécommunications. Les actions assorties d'un écart de rajustement faible à moyen ont surpassé celles dont l'écart était plus élevé au cours de la période. De plus, les émissions dont le taux a été rajusté en mai ont bénéficié de coupons plus élevés, soutenus par la hausse du rendement des obligations du gouvernement du Canada à cinq ans, qui est passé d'environ 3,13 % à 3,23 %.

Perspectives et stratégie de placement

Nous prévoyons que l'économie canadienne affichera une croissance modeste de 1 % à 1,5 % au cours des 12 à 18 prochains mois. Les perspectives se sont toutefois compliquées en raison du conflit en Iran et de son incidence sur les marchés mondiaux de l'énergie. Nous prévoyons que l'inflation fondamentale restera supérieure à la cible à court terme, en partie à cause des effets secondaires de la hausse des cours de l'énergie, avant de redescendre graduellement vers la cible de 2 %. Nous prévoyons que la Banque du Canada maintiendra ses taux à 2,25 %, bien que le choc énergétique ait effectivement éliminé la possibilité de baisses de taux et que le resserrement monétaire soit possible si l'inflation anticipée augmente de manière significative. Le conflit en Iran et les perturbations associées de l'approvisionnement en pétrole et en gaz représentent le risque le plus important à court terme pour les perspectives des taux et des écarts. La hausse des cours de l'énergie pourrait être bénéfique pour l'économie canadienne, mais défavorable aux États-Unis et aux autres régions importatrices d'énergie, et toute escalade pourrait resserrer davantage les conditions financières à l'échelle mondiale. Malgré ces risques, nous prévoyons que les États-Unis chercheront à désamorcer le conflit à court terme, alors que les répercussions négatives sur leur économie se feront de plus en plus sentir. L'incertitude entourant le renouvellement prochain de l'ACEUM demeure un risque clé, les droits de douane imposés au Canada pouvant augmenter de façon marquée. La croissance des déficits, l'offre accrue d'obligations, la période précédant les élections de mi-mandat aux États-Unis et l'incidence des taux élevés sur les secteurs sensibles aux taux d'intérêt pourraient également peser sur l'économie.

Le rendement moyen des actions privilégiées demeure attrayant et devrait continuer d'augmenter à mesure que les titres à taux de révision déterminé seront réévalués en fonction de taux plus élevés sur les obligations du gouvernement du Canada à cinq ans. Ce contexte est favorable à la catégorie d'actifs, particulièrement dans un environnement de crédit stable. Bien que la volatilité puisse resurgir en raison des risques géopolitiques et du ralentissement du rythme des rachats en 2026, nous continuons de privilégier les émetteurs de grande qualité et estimons que les titres à taux de révision déterminé assortis d'un écart de rajustement moyen offrent le meilleur profil risque-rendement, compte tenu de leurs rendements courants élevés et du rajustement de leur taux prévu en 2029 et en 2030.